

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

André KOLLY

Les cinquante ans du CCRT

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2009, tome 104a, p. 12-15

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

# Les cinquante ans du CCRT

Le 7 novembre 2008, le Centre catholique de radio et télévision (CCRT) a célébré son 50<sup>e</sup> anniversaire au Centre La Longeraie à Morges. Après la messe présidée par Mgr Bernard Genoud, les nombreux amis et invités se sont retrouvés pour une cérémonie marquée par plusieurs allocutions et un apéritif bien garni qui a permis de belles rencontres.

Depuis 1940, la messe dominicale est régulièrement radiodiffusée depuis Saint-Maurice, c'est dire si l'Abbaye est proche du CCRT ! Nous souhaitons longue vie à cet organisme d'Eglise et remercions tous ses collaborateurs pour leur précieux travail. (Réd.)

A l'origine du CCRT, il y eut un homme : Jacques Haas. Prêtre à Lausanne, fondateur de paroisses, interlocuteur d'émissions dès le milieu des années 1930. Il éprouva bientôt le besoin de structurer son travail et de l'enraciner dans la réalité catholique de Suisse romande. D'où son manifeste de juin 1957 pour lancer un

appel de fonds et donner des statuts à ce qui deviendra le Centre catholique de radio et télévision, au chemin du Boisy à Lausanne. Né en 1908, Mgr Jacques Haas est décédé à l'âge de 65 ans. C'était en 1973. Après lui, le comité du CCRT a confié la direction à un prêtre journaliste, l'abbé André Babel (1935-2007). Lorsqu'il a désiré se retirer en 1988, c'est un laïc, M. André Kolly qui a repris le flambeau. Entre mars et novembre 1958 ont été prises plusieurs décisions, telles : constitution d'un comité, adoption de statuts. C'est ainsi que 2008 marque formellement le cinquantième anniversaire du Centre catholique de radio et télévision.

## *Origines de la messe radio*

La date est sans équivoque : c'est bien le 5 mai 1940 à Radio-Genève et le 12 mai à Radio-Lausanne que la messe radiodiffusée a été instituée de manière régulière sur les ondes roman-

Les deux photos en noir-et-blanc ont été prises le dimanche de Pentecôte 12 mai 1940, le jour de la première transmission pour Radio-Lausanne d'une messe depuis l'Abbaye. La messe était présidée par le chanoine Maxime Bregnard, alors professeur à Porrentruy ; le prédicateur fut le chanoine Isaac Dayer, professeur de philosophie au Collège. Le chanoine Georges Revaz dirigeait la jeune Schola des étudiants, renforcée par quelques chanoines. Lire Georges Revaz, « Vingt ans d'apostolat à la radio », dans *Les Echos de Saint-Maurice*, n° 4-5, mai-juin 1960, pp. 171-178.





A la Schola des étudiants d'autrefois ont succédé de nombreuses chorales. Aujourd'hui c'est l'Ensemble Vocal de Saint-Maurice, dirigé par M. Pascal Crittin (à droite), qui anime la majorité de nos messes radiodiffusées, fidèle en cela à la volonté de son fondateur le chanoine Marius Pasquier.

des. Le journal Radio l'atteste, tout comme les archives de Lausanne, Genève, Fribourg ou Saint-Maurice. Mais les commencements demeurent toujours mystérieux, car ils amènent à s'interroger sur « ce qu'il y avait avant le commencement ». La messe à la Radio suisse romande ne naît pas en effet d'une génération spontanée. Les principes, les prudences, les revendications et les tentatives forment une préhistoire qui va de pair avec la croissance des grandes stations de radio. Donc aussi la nôtre !

### ***Au temps des radio-sermons***

Dès l'invention et l'exploitation de la radio-phonie sans fil, les stations qui se créent font place très naturellement à des émissions religieuses. Elles ont la forme du sermon. Difficile de préciser qui est pionnier mais en Suisse romande les premières émissions catholiques apparaissent en 1926. La même année à Pâques, Mgr Mezenberg de Lucerne prêche à la Radio suisse alémanique. Le premier prédicateur en France sera le Père Lhande le 3 janvier 1927. Dès le Carême de la même année, Radio-Paris transmet les conférences de Notre-Dame données par le P. Sanson. De la messe, il n'en est pas encore question. N'écrivait-on pas en 1925 : « Sans doute il ne saurait être question

pour nous de suivre à domicile les cérémonies de la messe... On n'imagine pas davantage un prédicateur parlant dans une église déserte pour des auditeurs invisibles. Mais... » Ce mais va tout faire basculer. Comment ne pas réaliser ce que la technique autorise ? D'ailleurs, les protestants de Suisse romande ont un culte diffusé régulièrement depuis 1926. Et le premier essai à Cointrin date déjà de 1923. Peut-être sont-ils les premiers au monde !

Mais les catholiques ne sont pas encore prêts à passer du radio-sermon à la messe, malgré quelques réalisations épisodiques, dont la motivation est davantage musicale que liturgique : ainsi Radio-Genève transmet de la paroisse Saint-Joseph aux Eaux-Vives la Messe de Minuit 1928. Cette transmission d'il y a 80 ans pourrait bien être la première diffusion d'une messe par les ondes (nous n'avons pas encore trouvé d'attestations de dates antérieures en Europe). La paroisse Saint-Joseph – où vient d'avoir lieu la messe du jour de Noël en Eurovision – avait à nouveau ouvert ses portes pour Noël de 1929 et 1931. Radio-Lausanne en fait autant à la cathédrale de Fribourg pour la première fois en 1932.

Tandis qu'à cette époque on peut même entendre deux cultes protestants chaque dimanche – à Genève et à Lausanne –, les catholiques



Les coulisses des messes radiodiffusées ; après avoir posé les micros et branché tous les câbles, le technicien est à la table de mixage fixée dans une armoire de la sacristie. Un petit écran vidéo lui permet de voir ce qui se passe dans l'église. Un journaliste du CCRT présente la célébration et donne ensuite les indications pour obtenir le texte de la prédication ou l'enregistrement de la messe.

Ce printemps, M. Pierre-Adrien Semoroz a assuré la prise de son des messes du 22 février et du 24 mai, accompagné des journalistes Raphaël Pasquier (en bas) et Fabien Hunenberger (ci-dessus).

s'en tiennent officiellement au sermon. Les programmes donnent à cette demi-heure le nom de « culte catholique en studio ».

### ***A cause de la guerre***

Surviennent une série d'événements qui, lointainement, auront des répercussions sur la décision d'une transmission de la messe chez nous. D'abord, en 1934, l'Etat français rachète Radio-Paris, et du coup, supprime le sermon du P. Roguet au nom de la laïcité. C'est un beau tollé ! Le P. Roguet crée aussitôt des émissions religieuses sur d'autres stations, et notamment à Radio-Luxembourg. Mais on sait que déjà depuis 1932 la messe est transmise régulièrement de Varsovie, Milan, Rome et Hilversum.

Des transmissions occasionnelles commencent en France, à Noël 1934 sur Radio-Toulouse, à la Toussaint 1935 au Sacré-Cœur à Paris. Comme une pétition pour une messe régulière lancée par le P. Roguet et François Mauriac échoue auprès de la radio d'Etat, on se tourne vers Radio-Luxembourg. Hélas, son programme du dimanche est presque entièrement loué à la publicité anglaise. Ou à cela ne tienne, on décide en 1936 de transmettre chaque jeudi « une messe des malades » de l'abbaye de Clairvaux. Cette messe du jeudi qu'écoutent les Suisses romands. La guerre survient. Radio-Luxembourg ne peut plus émettre. C'est alors que les catholiques interviennent auprès de l'évêque à Fribourg, Mgr Besson, depuis longtemps familier de la radio. La décision est prise rapidement.

### ***Carouge et Saint-Maurice***

A Radio-Genève, le directeur, Monsieur Pommier, avait déjà fait des offres. On y connaissait bien Pierre Carraz qui, depuis plusieurs années, donnait à la radio des concerts liturgiques avec la Schola grégorienne de Sainte-Croix. L'abbé Edmond Chavaz, qui avait participé à une transmission occasionnelle de la messe le 26 février 1939, fut chargé des démarches officielles. Ainsi, dès le 5 mai 1940 à Carouge, la messe fut diffusée un dimanche sur



deux par Radio-Genève. Radio-Lausanne était également disponible pour faire l'alternance. Mgr Besson pria l'Abbaye de Saint-Maurice et son abbé Mgr Burquier d'accepter ce ministère en raison de sa belle tradition liturgique. Alors commença le 12 mai 1940 – c'était la Pente-côte – un service qui s'est poursuivi jusqu'à aujourd'hui.

Le principe de l'alternance des studios a duré de nombreuses années, ce qui n'empêchait pas la radio de faire des transmissions dans quelques autres paroisses de Suisse romande. A Genève, la Schola Saint-Grégoire-le-Grand, sous les directions successives de Pierre Carraz, Richard-A. Jeandin et Bernard Girod, connus des fortunes diverses pour ses lieux de transmission, jusqu'à ce que l'Institut Florimont lui fit accueil dans sa chapelle. Pendant de nombreuses années, le sermon était donné avant ou après la messe par Mgr Henri Petit. Parmi ses successeurs, il faut rappeler très particulièrement le souvenir du chanoine Marius Bianchi et de l'abbé Georges Juvet.



André Kolly, accompagné de Christophe Boisset, accueille les invités à la cérémonie officielle des 50 ans du CCRT.

A l'Abbaye de Saint-Maurice, c'est le chanoine Isaac Dayer qui prononça le premier sermon radiodiffusé tandis que la partie chantée était dirigée par le chanoine Georges Revaz et que le chanoine Maxime Bregnard présidait la célébration. Depuis lors, d'autres noms sont devenus familiers, alors que l'Abbaye demeure un lieu rayonnant et formateur pour la liturgie en Suisse romande.

*André Kolly, Directeur du CCRT*



## **Sacré Constantin ! Quand l'Empire devint chrétien**

***Un triple CD sur les racines de l'Occident chrétien***

Tout au long du mois de novembre 2008, les Emissions religieuses de la Radio Suisse Romande ont consacré leurs émissions « A vue d'esprit » à une évocation du IV<sup>e</sup> siècle, le siècle où saint Maurice subit le martyre et où son culte s'est organisé et répandu.

Dans l'histoire du christianisme, le IV<sup>e</sup> siècle joue un rôle tout à fait particulier : en quelques générations, une religion persécutée devient la religion officielle de l'Empire romain. Mais que s'est-il donc passé pour qu'émerge en quelques générations, sous la poussée de personnages illustres comme Constantin, Théodose, saint Martin, saint Ambroise ou saint Augustin, un ensemble religieux et culturel qu'on appellera désormais l'Occident chrétien ? Pour en savoir plus, les journalistes des Emissions religieuses de la Radio Suisse Romande ont mené l'enquête auprès de nombreux historiens, archéologues et théologiens du monde francophone.

Ces émissions ont été rassemblées sur un triple CD produit par le CCRT en partenariat avec l'Office protestant des médias et la Radio Suisse Romande. Ce CD est toujours disponible pour 35.- ; à commander au CCRT, Chemin des Abeilles 12, 1010 Lausanne, 021 653.50.22. [ccrt@ccrt.ch](http://ccrt@ccrt.ch).